

Chloé MICHEL

Alea

Jacta Est

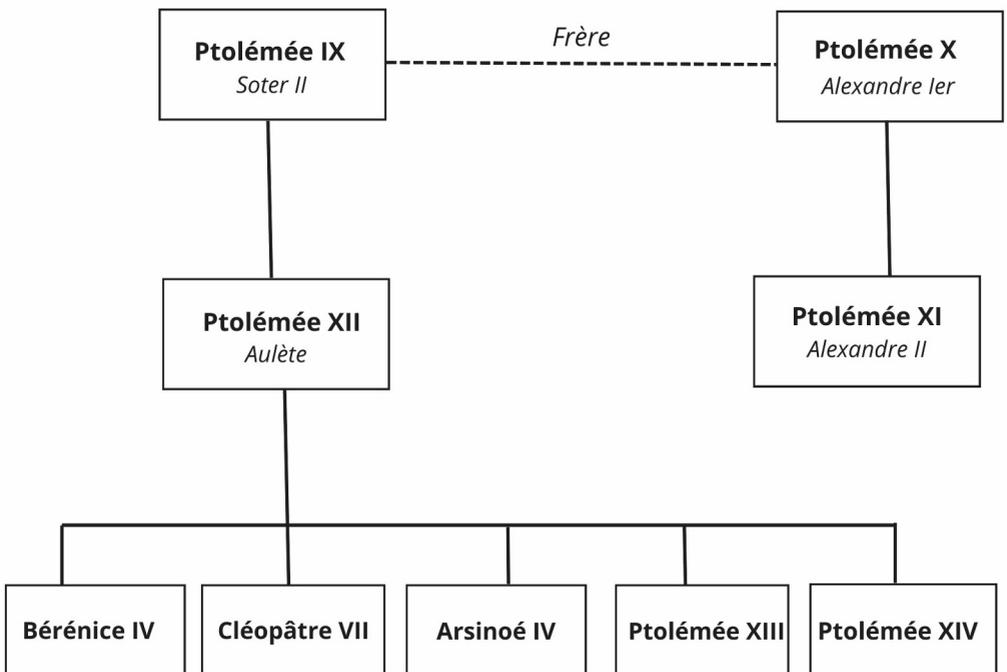
Livre 2 : La reine d'Égypte

Illustratrice : Sarah MICHEL

ISBN : 979-10-424-1401-6
Dépôt légal : Novembre 2023
Achevé d'imprimer en France

*À Maman,
Qui m'a donné ma passion pour les belles histoires*

Arbre généalogique simplifié des Ptolémée





CHAPITRE 1 : L'ÉGYPTE DES LAGIDES

Après la bataille de Pharsale qui avait vu la victoire de César, il nous fallut nous lancer à la poursuite de Pompée. Sans action de notre part, il reprendrait des forces et rallierait des soldats. Nous ne pouvions pas le laisser nous échapper.

Cette poursuite nous avait menés en Égypte, où Pompée espérait trouver du soutien auprès du jeune pharaon.

D'après ce que m'avait expliqué César, Pompée avait jadis aidé l'ancien roi d'Égypte à reprendre son trône. Il espérait maintenant que le fils serait aussi son allié. Et ainsi reprendre la guerre qui voyait s'affronter les deux hommes forts de Rome.

Penchée à l'avant du bateau, j'observai avec ravissement la cité qui se dessinait peu à peu à l'horizon. L'écume m'éclaboussa le visage. Une mer turquoise, des bâtiments dans les tons clairs aux toits de tuiles, un soleil de plomb, tout semblait si calme, presque lascif, comme si la chaleur étouffait toute volonté de révolte. Je n'en croyais rien. Pompée était là-bas, à quelques encablures.

Je remarquai alors une énorme construction perçant le ciel bleu devant nous, dominant l'entrée des ports. C'était une gigantesque tour de calcaire, constituée de trois étages, le dernier étant le plus petit. Le premier paraissait être une base carrée, le deuxième une colonne octogonale, et le troisième, le plus haut, une petite tour ronde. Au sommet brûlait un grand feu, entouré de statues colossales. D'immenses volutes de fumées s'élevaient au-dessus de l'édifice.

C'était le plus grand édifice que je n'avais jamais vu !

Une mouette rase les vagues, se laissant porter par le vent. Ses ailes blanches étendues au-dessus de l'eau, elle se hissa dans le ciel, me frôlant le visage dans un cri aigu.

Comme la Gaule me paraissait lointaine à mesure que notre navire fendait les vagues jusqu'à notre destination. Je n'avais jamais voyagé avant la guerre, du moins, jamais plus loin que chez des cités alliées, et désormais, me voilà à parcourir le monde. Qui l'eût cru ?

— Tout va bien ?

Marc Antoine s'approcha de moi, le regard inquisiteur.

— Jamais je ne suis partie aussi loin de chez moi, confessai-je.

Rome, puis ensuite la Grèce et maintenant l'Égypte... Cela cesserait-il un jour ? Quand retournerions-nous à Rome ? Quand pourrais-je revoir mon père ?

— Eryn, bienvenue à Alexandrie, résonna la voix de Marc Antoine, me tirant de mes pensées.

D'ici, la ville semblait sans commune mesure ! Je ne savais où donner de la tête tant il y avait de choses merveilleuses à contempler ! Les nombreux navires mouillant dans les eaux du port luisaient dans le lointain, provenant de toutes les parties du monde.

— Qu'est-ce ? demandai-je à Marc Antoine, désignant du doigt le grand bâtiment que j'avais remarqué plus tôt.

Notre navire fendait les vagues et se rapprochait à toute allure de l'un des ports.

— Le phare d'Alexandrie, me répondit dans mon dos une voix qui n'était pas celle de Marc Antoine. Leur plus belle construction ; avec la Bibliothèque, le Musée et le tombeau d'Alexandre le Grand, bien évidemment.

César s'approcha de nous, dans une simple tunique blanche. Il s'accouda au bastingage.

— Les navigateurs peuvent s'orienter la nuit à la lueur des flammes, et le jour, grâce à cette fumée qui s'élève au-dessus du bâtiment, reprit-il.

— Vous êtes déjà venus ?

Marc Antoine acquiesça.

— Au début de ma carrière militaire. J’ai aidé à remettre le père de l’actuel pharaon sur le trône, par ordre de Pompée.

— Tu soutenais Pompée ? m’étonnai-je.

— Je faisais ce qu’on me disait de faire, rectifia Marc Antoine. J’étais jeune.

César ne répondit pas et je compris alors que, pour lui aussi, c’était la première fois qu’il venait ici. Pourtant, il semblait bien moins émerveillé que je ne l’étais. Sans doute ne pensait-il qu’à Pompée.

— À quoi doit-on s’attendre une fois que nous aurons accosté ? leur demandai-je. Y aura-t-il des hommes de Pompée pour nous accueillir ?

Autrement dit, allions-nous devoir nous battre ?

César poussa un long soupir.

— Si Pompée est ici, il ne nous attaquera pas à notre arrivée au port. Il essayera de négocier. Il ne peut avoir reconstitué une armée aussi vite, pas après sa défaite cuisante.

Peut-être, mais César avait pourtant fait exactement cela en Grèce. Il avait aussitôt rebondi après la bataille de Dyrrachium¹. Pourquoi Pompée ne pourrait-il faire de même ?

Néanmoins, comme nous nous approchions du port, je ne vis aucune armée nous attendre sur les quais. Encore moins des navires romains. Pas un soldat. Et si c’était un piège ?

— J’espère que tu as raison... murmurai-je.

¹ Voir Tome 1

— J'aurais été prévenu par mes espions, essaya de me rassurer César. Or, aucun ne m'a mis en garde.

À sa place, je me méfierais tout de même. Sans les deux espions gaulois, Roscillus et Egus, peut-être César n'aurait-il pas perdu la bataille de Dyrrachium. Et si ses propres hommes s'étaient retournés contre lui et soutenaient Pompée ?

— L'Égypte est-elle une province romaine ? questionnai-je.

Comme l'était désormais ma très chère patrie...

— Non, me répondit Marc Antoine. C'est un royaume indépendant, avec ses propres souverains.

— Néanmoins, poursuivit César, l'oncle du pharaon, Ptolémée XI, a légué l'Égypte à Rome.

— Pourquoi a-t-il fait cela ? m'étonnai-je.

Il fallait avoir de graves problèmes pour céder son royaume à un autre peuple !

— Il pensait qu'en agissant ainsi, personne n'oserait l'assassiner, de crainte que le testament ne devienne valide. Ptolémée XI avait beaucoup d'ennemis.

— Que lui est-il arrivé ?

— Il a été égorgé.

— Apparemment, faire ce fameux testament ne lui a pas servi à grand-chose, ironisai-je.

Marc Antoine pouffa.

— Pourquoi Rome n'a-t-elle pas fait valoir le testament ? poursuivis-je.

— L'Égypte est très riche, me répondit Marc Antoine, notamment en blé. Il est plus commode d'en faire des